

SAINT CLAIR, PRÊTRE ET MARTYR DANS LE VEXIN

L'an 886

Fêté le 18 juillet

Saint Clair, qui a rempli le Beauvaisis de la bonne odeur de ses vertus et du bruit de ses miracles, naquit à Rochester, au comté de Kent, en Angleterre. Sa pieuse et illustre famille veilla sur ses premières années, avec une sollicitude chrétienne qui ne tarda pas à porter ses fruits. Humble, docile à la voix de ses parents, ne craignant rien tant que le péché, Clair fit bientôt prévoir qu'il était appelé à une grande sainteté. La ferveur de sa jeunesse confirma les heureuses espérances qu'avait données son enfance, et Dieu manifesta de bonne heure les desseins de miséricorde qu'il avait sur lui. Au moment où Clair allait être uni à une sage et vertueuse princesse, une voix surnaturelle lui fit, dit-on, entendre ces paroles : «Clair, sors de ton pays et passe dans la Neustrie pour y être tout à moi; j'ai disposé sur le bord de la mer un vaisseau prêt à te recevoir !»

Clair, ouvrant son cœur à la douce influence de la grâce, dit adieu à sa patrie, et alla mener quelque temps une vie très austère dans une forêt située près de Cherbourg. Il dirigea ensuite ses pas vers le monastère de Maudun, où il fut admis au nombre des religieux. Odober, abbé de ce couvent, reconnaissant dans le Bienheureux toutes les marques d'une vocation certaine à la vie érémitique, lui permit de vivre dans une cellule séparée de la communauté, près d'un cours d'eau qui porta son nom dans la suite. Le Solitaire ne sortait de sa retraite que pour assister aux saintsoffices et recevoir la divine Eucharistie. Sa science et ses vertus lui méritèrent bientôt d'être élevé au sacerdoce.

L'humilité de Clair eut de rudes épreuves à traverser. Le démon mit tout en œuvre pour lui inspirer des pensées d'orgueil et le faire tomber dans le péché il lui suscita des flatteurs qui lui parlaient sans cesse de sa sainteté et de ses vertus. Comme le serviteur de Dieu avait déjà opéré plusieurs miracles, on lui amenait, de toutes parts, des malades pour qu'il les guérît. Clair échappa par la fuite aux tentations de son ennemi il s'éloigna du monastère de Maudun et parcourut divers pays qui ont conservé le souvenir de ses vertus et de ses miracles. Il a laissé des traces de son passage à Samt-Lô, à Carentan, à Vire, au pays d'Auge et dans plusieurs contrées. A peine avait-il paru en un lieu, que la puissance dont Dieu l'avait revêtu se manifestait alors, pour se dérober aux louanges dont il était l'objet, il gagnait des lieux où son nom était inconnu. Telle fut la raison des nombreux voyages entrepris par le Saint. Après divers séjours aux environs de Nantes, de Paris, de Pontoise et de Forges, il passa quelque temps dans un petit bois entre les paroisses de Flavacourt et de Sancourt, qui se sont placées, dans la suite, sous son patronage.

Ce fut alors qu'il se fixa dans le Vexin, sur les confins du diocèse de Beauvais. Une petite cellule qu'il construisit de ses mains lui servit de demeure. Il y vécut dans un grand dénûment; mais l'espoir de gagner le ciel le rendait plus heureux que ne sont les mondains dans l'abondance et les richesses. De temps en temps, le Bienheureux sortait de sa retraite, et allait arracher des âmes au démon pour en peupler le royaume de Jésus Christ.

Clair mourut dans ce dernier asile, victime de son amour pour la chasteté. Une misérable femme, dont il avait rejeté avec indignation les poursuites criminelles, chargea de sa vengeance d'infâmes sicaires qui lui tranchèrent la tête, après l'avoir accablé d'outrages. Le généreux confesseur mérita la double palme de la virginité et du martyr, le 4 novembre de l'an 886. On raconte que, comme saint Lucien de Beauvais, Clair prit sa tête dans ses mains et la porta jusqu'au lieu où il voulait être inhumé. Le pays qui a reçu ses précieuses reliques a pris et conserve aujourd'hui le nom de Saint-Clair-sur-Epte.

Le corps du Bienheureux, illustré par pieux miracles, fut levé de terre et exposé à la vénération des fidèles. Son culte devint bientôt fort célèbre. Des aveugles et des personnes affligées de maux d'yeux l'invoquèrent, et furent souvent guéries de leurs infirmités. Il s'établit, en son honneur, un pèlerinage fameux à Saint-Clair-sur-Epte. Ces pèlerins vont prier, non seulement dans l'église où reposent les reliques de saint Clair, mais dans une chapelle bâtie, suivant la tradition de la contrée, sur l'emplacement même de la cellule qui lui servit de demeure.

On voit, à l'entrée de cette chapelle, une pierre portant cette inscription : «Sur cette pierre, saint Clair a été décollé».

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 8